

# LE PETIT CHAPERON DE LAINE ROUGE



  
Des loups dans les murs

DOSSIER PÉDAGOGIQUE ET DE MÉDIATION  
Cycle 2 et 3



## SOMMAIRE

Introduction du dossier pédagogique .....	Page 03
La compagnie .....	Page 04

### LE SPECTACLE

Information sur le spectacle .....	Page 05
L' histoire / le projet .....	Page 06
Derrière l'univers du Petit chaperon de laine rouge .....	Page 07
Mot de l'auteure & metteuse en scène .....	Page 08
Extraits .....	Page 09
Mise en scène, univers sonore et mouvement .....	Page 11
la scénographie .....	Page 12
Les personnages .....	Page 13

### MEDIATION

Prendre le chemin du théâtre .....	Page 17
Axe de réflexion/ thématique .....	Page 19
Intervention avec l'auteure, metteuse en scène.....	Page 21
Contact.....	Page 24



## INTRODUCTION

Ce spectacle propose une relecture sensible et contemporaine du conte du Petit Chaperon rouge. À travers une écriture poétique et une mise en scène épurée, il aborde des thématiques essentielles liées à l'enfance : la peur, le désir de grandir, la confiance, et la capacité à s'affirmer.

Pensé pour un jeune public, le spectacle repose sur une double lecture. Les enfants suivent le parcours d'une jeune fille confrontée à ses peurs et à ses premières expériences d'autonomie.

Les adultes, quant à eux, y perçoivent une réflexion plus large sur l'accompagnement, l'éducation et les mécanismes de confiance.

Au cœur du récit, une question traverse l'ensemble de la pièce : comment grandir ?

Grandir, c'est oser, expérimenter, se confronter au monde, mais aussi apprendre à poser des limites et à dire non.

Ce dossier pédagogique a pour objectif d'accompagner la venue au spectacle en proposant des pistes de réflexion et des activités adaptées aux élèves, avant et après la représentation.

Il invite à prolonger l'expérience artistique par l'échange, le jeu et la création, afin que chacun puisse s'appropriier les thématiques abordées.

# Des loups dans les murs

Fondée en 2018 à Bordeaux, Des loups dans les murs est une compagnie théâtrale portée par les projets artistiques de l'auteure et metteuse en scène Brigitte De Sousa-Laraque.

Les trajectoires intimes sont au cœur du sujet des créations, pour mieux explorer l'évolution intérieure, les choix, les ruptures, les désirs, les émotions qui traversent l'être.

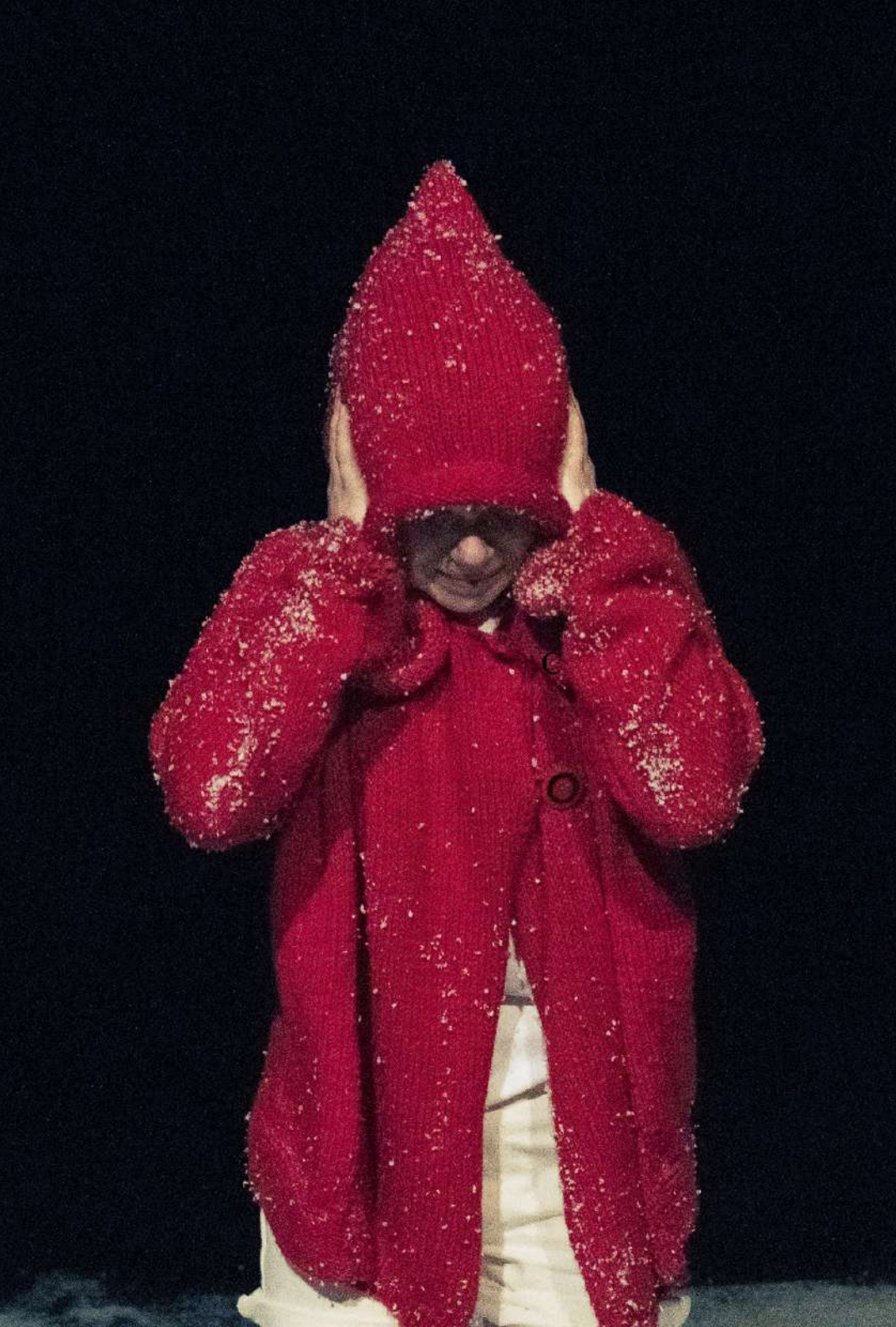
À partir de ces matières sensibles, elle compose des récits poétiques et métaphoriques, pensés comme des espaces de résonance, où le spectateur peut se reconnaître, se rassurer ou simplement éprouver.

Des loups dans les murs aime brouiller les frontières entre les disciplines et les lieux de représentation. Le théâtre dialogue avec la danse, la musique, la voix et la poésie visuelle pour donner naissance à des formes hybrides et sensibles. Depuis plusieurs années, la recherche artistique s'enrichit d'un travail autour de la voix off, envisagée comme un prolongement de l'imaginaire et du récit, en résonance avec le corps en mouvement.

Créer, rencontrer, ajuster.

La compagnie imagine des spectacles qui naissent autant sur le plateau qu'au contact direct des publics. En partageant les étapes de création, nous faisons du processus un espace vivant de dialogue et de respect. Nous croyons en une culture exigeante, accessible et profondément incarnée, où le jeune public est reconnu comme spectateur à part entière.





## THÉÂTRE

Jeune public et familial  
à partir de 7 ans  
cycle 2 et 3

**Durée** 45 min

**Création** Octobre 2023

## DISTRIBUTION

Texte et mise en scène **Brigitte De Sousa-Laraque**

Jeu **Pierre Jean et Rachel Huonic-Boiron**

Création son et composition **Mathis Motais**

Composition-interprétation-chants **Elise Le Du**

Chorégraphie **Côme Tanguy**

Scénographie **Thibault Seyt**

Création Lumière **Clarisse Bernez - Cambot Labarta**

Régisseur Lumière **Florian Pagés**

Photographie de plateau **Catherine Passerin**

Administration de production **Caroline Galin**

### **Production**

Des loups dans les murs

### **Coproductions**

Le Cerisier, l'IDDAC – Agence culturelle du Département de la Gironde

### **Avec le soutien financier de**

La Ville de Bordeaux, Ecole La Salle St Bernard Bayonne

### **Résidences**

Le Cuvier de Feydeau Artigues près de Bordeaux ; Le Cerisier ; Ville de Belhade ; M270 Floirac



## L'HISTOIRE / LE PROJET

Quoi de mieux que de devenir grande, une mini-adulte, pour ne plus avoir peur ?

C'est l'histoire d'une petite fille qui, un beau matin, décide de sortir toute seule, pour prouver à son père mais surtout à elle-même qu'elle est enfin grande.

Elle a la pétoche de tout. Et dans son monde à elle, c'est évident : les adultes n'ont jamais peur.

Grandir devient alors une urgence. Elle est convaincue que si elle réussit à affronter le monde seule, en une seule journée, ses angoisses disparaîtront. Il suffit d'y arriver. Il suffit d'être grande.

Sur son chemin, elle rencontre un loup charismatique, séduisant, rassurant en apparence. Il ne force pas. Il suggère. Il valorise.

Face à lui, l'enfant hésite. Elle n'ose pas dire non. Elle croit même que dire oui est peut-être une manière d'accélérer son passage à l'âge adulte.

À travers ce conte, nous explorons la construction du consentement, le pouvoir du « non » et la difficulté d'affirmer ses limites.

Le chaperon rouge symbolise le lien entre les générations : comme l'enfant a besoin de ses parents pour apprivoiser ses peurs, l'adulte a besoin d'avoir apprivoisé les siennes pour pouvoir protéger.

Cette petite fille croit que les parents n'ont jamais peur, que les grand-mères sont toujours calmes, que devenir grande effacera tout.

Mais grandir, est-ce vraiment ne plus avoir peur ?

Avec un univers poétique et enfantin, cette création propose un récit sensible à double lecture : les enfants y verront une aventure initiatique, les adultes y seront invités à s'interroger.



## DERRIÈRE L'UNIVERS DU PETIT CHAPERON DE LAINE ROUGE

Brigitte De Sousa-Laraque s'inspire librement du conte du Petit Chaperon Rouge de Perrault pour créer une légende transmise de génération en génération, dont le fil conducteur est le chaperon de l'enfant.

La légende raconte que les parents tricotent pour leur enfant un chaperon en laine rouge, rouge comme les liens du sang. Quand vient le moment de le laisser partir, ils défont volontairement une maille tout en bas du chaperon.

La laine laissée derrière lui, permet de le suivre sur son chemin.

À la dernière maille ... l'enfant, devenu grand et fort, possède désormais les armes qu'il s'est forgées en portant son manteau rouge.

Cette protection, symbolisée par le chaperon, devient alors invisible.

Le fil de laine rouge, qui se tricote ou se détricote, symbolise les veines, les liens de sang, le cordon ombilical, l'amour, la colère, la passion, la haine, la vie qui ne tient qu'à un fil...



## MOT DE L'AUTEURE & METTEUSE EN SCÈNE

Toute l'équipe est impatiente de vous emmener, pendant 45 minutes, dans un monde suspendu entre imaginaire et réel. Je souhaite que cette rencontre vous plonge dans un univers poétique et métaphorique, très cinématographique, autour de ce père qui élève seul sa fille.

En adaptant le conte de Perrault, j'ai choisi de mettre en avant la mutation sociale des foyers actuels, d'où la présence d'un père et non d'une mère. Le spectacle explore la difficulté de s'émanciper et de vaincre ses peurs. Grandir n'est jamais simple, et encore moins lorsqu'on est de nature trouillard.

J'ai voulu centrer le récit sur une jeune fille réaliste : elle prend parfois de mauvaises décisions, ce qui la rend crédible et proche des enfants. Car que signifie "bonne" ou "mauvaise" décision, quand tout dépend de notre vécu et de notre regard ? Les contes nous apprennent que tomber ou voir quelqu'un tomber est nécessaire pour apprendre à se relever.

Cette pièce questionne également le consentement et le courage : comment une enfant, confrontée à ses peurs et à un monde inconnu, peut-elle oser dire non ? Face à un loup charismatique et sûr de lui, ce simple mot devient un véritable enjeu. Dire non, c'est garder le contrôle sur sa vie et affirmer ses limites.

Ces 45 minutes sont pensées comme un moment d'apesanteur où le spectateur est invité à ressentir, à réfléchir et, je l'espère, à vouloir crier avec elle : « Non ! Dis non ! »

Le spectacle interroge avec délicatesse le pouvoir du non, son absence et son importance, et montre que grandir, c'est parfois apprendre à dire non, même quand c'est difficile.

Brigitte De Sousa-Laraque



## EXTRAIT

**LA FILLE.** Je peux sortir voir grand-mère ? Alors ?

**LA VOIX.** Alors ?

**LE PÈRE.** Alors non ! T'es trop petite, beaucoup trop petite, t'es tellement petite que n'importe qui pourrait t'attraper et te mettre directement dans sa poche, et tout le monde en a une, voire plusieurs.

**LA VOIX.** C'est bien ce que je disais, ce papa-là, n'est pas prête à laisser son enfant.

**LA FILLE.** Et mamie, t'as pensé à mamie ? Ta maman chérie que tu aimes tant.



## EXTRAIT

**LA FILLE.** Je ne suis pas une pleurnicharde.

**LOUP.** Alors pourquoi pleures-tu ?

**LA FILLE.** C'est le vent qui chatouille mes yeux.

**LOUP.** Moi, je vois une petite fille pleurer.

**LA FILLE.** Pleurer, ça fait grandir, même que pleurer me fait pousser comme un coquelicot et un coquelicot, il n'y a rien de plus beau et c'est rouge comme ma couleur préférée.



## EXTRAIT

**LOUP.** Comment ça, tu n'y arrives pas ?

**LA FILLE.** C'est comme bloqué dans la trachée.

**LOUP.** Tu veux que je t'aide ?

**LA FILLE.** Non, je suis grande, je peux me débrouiller toute seule.

**LOUP.** Alors vas-y : dis-le !

**LA FILLE.** Une minute

**LOUP.** T'as peur ?

**LA FILLE.** Non ! Je n'ai pas peur, et quand tu plantes tes yeux dans les miens, ton regard si... c'est étrange comme sensation, je n'ai plus l'impression d'être humaine, ou toi une bête. Et je n'ai peur de personne. Je n'ai même pas peur de parler à un inconnu.

**LOUP.** Tu devrais.

**LA FILLE.** Et pas la peine de me parler comme ça, je ne suis pas stupide, je sais un tas de trucs, tu sais. Et je sais très bien qu'il ne faut pas parler aux inconnus ! Et encore moins aux loups.

**LOUP.** Tu l'as dit !

**LA FILLE.** Oui, je l'ai dit ! Je te l'avais dit que j'y arriverais. Ce n'est pourtant pas compliqué de dire le mot « loup ». C'est un petit mot en plus « loup », seulement quatre petites lettres. Pas de quoi s'affoler. L.O.U.P., c'est un mot qu'on utilise beaucoup dans les livres pour faire peur aux enfants. Après, ils font pipi au lit.

**LOUP.** J'aime bien, moi, faire peur aux enfants.

**LA FILLE.** Et ils font des cauchemars aussi, et ils se réveillent avec la frousse, la trouille, la pétoche quoi.

**LOUP.** Tu as oublié les frissons, l'angoisse, la panique, l'horreur.

**LA FILLE.** C'est pas tout, mais... moi, je dois y aller.

**LOUP.** Tu t'en vas déjà ?

**LA FILLE.** Ça ne te regarde pas, mais je suis attendue.

**LOUP.** On vient juste de se rencontrer Remarque-t-il en se rapprochant d'elle.

**LA FILLE.** C'est dommage, à une prochaine fois peut-être.

**LOUP.** Mais dis-moi, où vas-tu comme ça toute chargée.

**LA FILLE.** Ce n'est pas tes oignons !

**LOUP.** Qu'est ce qu'il y a dans ton sac ?

**LA FILLE.** Pas grand chose.

**LOUP.** Pourtant ça sent bon.

**LA FILLE.** Je ne sais pas ce qu'il y a dedans. Par hasard tu n'aurais pas une faim de loup ?

**LOUP.** Non ça va, je te remercie mais je peux peut-être t'aider à le porter ?

**LA FILLE.** Je peux me débrouiller toute seule. Je suis...

**LOUP.** Grande, je sais, mais je pourrais t'escorter, et même te protéger ?

**LA FILLE.** Tu veux me protéger de quoi ou de qui ?

**LOUP.** Des méchants ?

**LA FILLE.** Ah oui, et de qui d'autre ?

**LOUP.** Des faux gentils ?

**LA FILLE.** Et toi, tu es dans quelle catégorie ?



## MISE EN SCÈNE, UNIVERS SONORE ET MOUVEMENT

Le conte et la légende de la laine rouge s'incarnent sur scène avec un loup blanc et une jeune fille dans un décor minimaliste. La neige, le blanc du loup et le chaperon deviennent les repères visuels d'une histoire oscillant entre douceur et inquiétude, entre rêve et peur.

Dans une société devenue profondément anxiogène, pour les enfants comme pour les adultes, la forêt du récit devient le miroir de notre monde.

Le loup est blanc, comme la neige, presque beau et rassurant au premier abord. Mais sa couleur lui permet aussi de se fondre dans la forêt, symbole de ce monde imprévisible, où se cachent des dangers. Il ne fait ainsi qu'un avec son environnement : séduisant et dangereux à la fois.

L'univers s'inspire d'esthétiques japonisantes, manga et cinéma d'animation, pour créer un monde poétique et sensible.

La lumière, les costumes, le son et les bruitages participent à transformer le plateau en un dessin animé vivant et tangible, avec une création sonore originale.

Le mouvement est au cœur de la création. Les gestes du quotidien sont stylisés et chorégraphiés pour donner au spectateur la sensation d'un univers animé/cartoon sans caricature.



## LA SCÉNOGRAPHIE

Passage vers, Frontière, Temps, Traces, Empreintes... sont les mots qui résonnent après la lecture de ce conte.

Pourquoi ne pas imaginer un sol rouge, qui serait recouvert de neige blanche. Le blanc représente la terre vierge de toutes traces, de tous passages dans le monde adulte.

Lorsque le chaperon quitte le foyer, seul endroit hors de la neige, comme un îlot au milieu du vide, elle sème l'empreinte de ses pas, laissant apparaître le sol rouge : une trace rouge, une empreinte dans la terre. De plus, il sera très beau de voir la fausse neige se soulever lors des moments dansés.

Le loup aussi va laisser une marque sur la terre.

Je crois que pour symboliser la maison un carré sans neige suffit. Peut-être une lampe suspendue pour délimiter un plafond, permettre aux spectateurs par cette seule lampe, l'identification d'un toit, d'une protection au dessus de la tête de la petite.

Elle passe d'un lieu petit, clos, délimité, un cocon protecteur, à un espace beaucoup plus grand, et qui semble infini.

La porte pourrait soit être faite de lumière, soit avec seulement le chambranle : une porte qui n'en est pas une, qui est ouverte sur le monde, une frontière poreuse.

Thibault seyt





## LES PERSONNAGES

### LA JEUNE FILLE

Dans ce spectacle, la jeune fille n'a pas d'âge défini. Selon les regards, elle apparaît tour à tour comme une enfant, une pré-adolescente ou une adolescente. Ce choix permet à chacun de s'y reconnaître et souligne que les situations qu'elle traverse peuvent concerner différents moments de la vie.

La jeune fille est sensible et imaginative. Elle vit avec des peurs diffuses qui prennent parfois beaucoup de place dans son quotidien. Pour y faire face, elle s'est inventé une ritournelle, comme un mantra, une formule rassurante qui l'accompagne et l'aide à avancer.

« La jeune fille. Tomate écarlate, écrevisse vermeille, géranium bordeaux, cerise pourpre, cuivré safrané, vermillon ardent, coquelicot fard, rouge sang »

Cette ritournelle s'incarne également dans un geste répétitif, un mouvement des bras et des mains, qu'elle utilise pour se rassurer.

Animée par le désir de dépasser ses peurs, elle pense avoir trouvé une formule magique : si elle agit comme les grands, si elle sort seule, elle deviendra grande immédiatement et la peur disparaîtra. Elle sort donc seule, mettant en pratique cette idée, curieuse et déterminée.

Mais une fois dehors, comment trouver la juste posture lorsque l'on hésite entre prudence et envie d'avancer ? À travers ses choix, ses hésitations et ses élans, la jeune fille expérimente, se confronte et apprend. Elle découvre que grandir ne se fait pas en un instant, et que dépasser ses peurs est un apprentissage qui prend du temps.

*“ Ce n'est pas facile d'être un enfant face à un monde inconnu.  
Ce n'est pas facile de se retrouver seule pour la première fois.  
Ce n'est pas facile de prendre des décisions toute seule.  
Ce n'est pas facile de jouer la grande pour apprendre à grandir.  
Ce n'est pas facile de dire non, face à une personne sûre d'elle et indépendante.  
Alors imaginez une petite fille qui veut grandir trop vite pour ne plus avoir peur  
face à un loup rempli d'assurance, imposant et intrigant.  
Ce n'est pas facile d'oser lui dire non, car dire non c'est avoir l'air bête, ou pire,  
d'être tout simplement une petite “.*



## LE PÈRE ET SA VOIX INTÉRIURE

Le père n'apparaît que dans la première scène du spectacle. Dès cette ouverture, on comprend qu'il élève sa fille seul. C'est un homme discret, parfois maladroit, qui ne sait pas toujours comment faire.

Anxieux et préoccupé par ses propres responsabilités, il cherche parfois des réponses dans sa petite voix intérieure, représentée sur scène par une voix off qui n'est pas toujours d'accord avec lui. Cette dualité traduit ses hésitations et son humanité.

Souvent absorbé par ses tâches, il montre qu'il est occupé, tandis que sa fille attend, curieuse et prête à découvrir le monde. Ces instants simples révèlent la tendresse et la fragilité de leur relation, tout en préparant le parcours de la jeune fille.

Être parent n'est jamais simple : poser des limites, accompagner sans trop retenir, permettre à son enfant de grandir... le père initie ces enjeux, et son départ ouvre à la jeune fille l'espace nécessaire pour expérimenter et apprendre par elle-même.



## LA GRAND-MÈRE

La grand-mère n'apparaît jamais sur scène : elle est présente uniquement par sa voix off, à la toute fin du spectacle. Ce choix volontaire permet de rester concentré sur la jeune fille et son désir de grandir trop vite.

Sa voix surgit de l'intérieur du ventre du loup, à l'avant-dernière réplique, comme si tout s'était passé naturellement. Elle dit simplement :

« Qu'est-ce que tu faisais dehors pendant tout ce temps, je commençais à m'inquiéter ! »

Et la jeune fille lui répond avec douceur :

« Je grandissais, grand-mère, je grandissais. »

La grand-mère devient ainsi un repère rassurant et affectueux, une figure de calme et de tendresse, symbolisant la sécurité et l'amour inconditionnel.

Plus tôt dans le spectacle, la jeune fille évoque sa grand-mère au loup :

« Rouge comme mon chaperon rouge, c'est ma grand-mère qui me l'a tricoté. Depuis, c'est ma couleur préférée. Elle adore tricoter, ma grand-mère, et quand elle tricote, ça me calme. J'aimerais déjà être une grand-mère, car c'est tout doux et tout calme... Mais moi, je ne suis même pas une maman, alors encore moins une grand-mère. »

Ces paroles révèlent l'attachement profond de la jeune fille, mais aussi sa hâte de grandir pour ne plus avoir peur, son impatience de devenir plus autonome et de découvrir le monde par elle-même.

La grand-mère, bien qu'absente physiquement, accompagne poétiquement son cheminement.



## LE LOUP

Le loup apparaît d'abord comme une figure rassurante. Vêtu de blanc, sans attributs animaux marqués, il pourrait être n'importe qui. Cette apparence familière invite à questionner les premières impressions et la confiance spontanée.

Sur scène, il se montre drôle, charmeur et plein de vivacité. Mais peu à peu, son comportement évolue et laisse apparaître une part plus ambiguë. Le public assiste à cette transformation, témoin d'une situation qui se construit progressivement, presque à son insu.

Le spectacle propose ainsi une double lecture. Les enfants suivent une histoire claire, à travers laquelle ils apprennent à reconnaître certaines situations, à se méfier des apparences et à affirmer leurs limites.

Les adultes, quant à eux, perçoivent en filigrane une réflexion plus large autour de la confiance, de l'influence et des mécanismes de manipulation.

Le traitement reste volontairement suggéré et poétique, afin d'aborder ces thématiques avec justesse, sans jamais heurter.

Le loup devient alors une figure symbolique : celle d'un danger discret, difficile à identifier, qui invite chacun, à son niveau, à rester attentif et à développer son discernement.

## PRENDRE LE CHEMIN DU THÉÂTRE

Ce dossier pédagogique propose quelques repères pour préparer les jeunes spectateurs à la venue au théâtre car...  
Prendre le chemin du théâtre, c'est éveiller la curiosité sans dévoiler.  
C'est préparer à recevoir...

Parce que le théâtre est un moment de plaisir et de partage, qu'il rassemble et suscite l'échange,  
Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions, qu'il ouvre les sens, nourrit l'imaginaire et éveille l'esprit critique,  
Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif,  
Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-même.

Accompagner le jeune spectateur au théâtre, c'est faire avec lui un bout de chemin vers la découverte du monde de l'art et du sensible. Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit après le tomber de rideau...

### AVANT DE VOIR LE SPECTACLE

Il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. En effet, il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente ! Il s'agit plus de préparer l'élève à être spectateur que de le préparer à un spectacle et à son contenu. Ainsi, avant même de travailler sur le dossier lié au spectacle, il convient de mieux sensibiliser les élèves à ce qu'est une représentation théâtrale, chorégraphique ou musicale.

Il nous semble avant tout nécessaire que les enjeux de la préparation veillent à :

- Préserver le plaisir de l'élève et celui de l'enseignant
- Rendre un élève curieux en attente d'une belle aventure
- Faciliter la concentration de l'élève

Avant tout, il s'agit, de veiller à préserver la « surprise » de la représentation ne pas vouloir tout expliquer mais voici ci-dessous quelques règles.



# UNE PRÉPARATION AU SPECTACLE

## La charte du spectateur

Le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles d'exigence de la création artistique en général. Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre.

Voici quelques conseils pour mieux en profiter.

Cette charte peut également être reformulée et construite avec les enfants.

## Avant la représentation

Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle. En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

## Pendant la représentation

Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué. Ce n'est pas un spectacle interactif.

Je ne parle pas avec mes voisins et ne fais pas de bruit pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou à l'équipe artistique lorsqu'elle m'invite à parler.

## Après la représentation

Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti. Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur.

Je peux garder une trace de ce moment particulier en dessinant.



# À PARTIR DU SPECTACLE, PLUSIEURS AXES DE RÉFLEXION PEUVENT ÊTRE PROPOSÉS AUX ÉLÈVES, AFIN D'APPROFONDIR LES THÉMATIQUES ABORDÉES ET DE FAVORISER L'ÉCHANGE

## **Le choix des personnages**

Pourquoi avoir choisi la présence du père plutôt que celle de la mère ? Ce choix permet de questionner les représentations habituelles et de montrer qu'un père, tout comme une mère, peut être une figure protectrice.

Cette adaptation met également en lumière l'évolution des structures familiales contemporaines.

La voix off, qui incarne la voix intérieure du père, devient un véritable personnage. Elle permet de rendre visibles les doutes, les hésitations et les questionnements des adultes.

## **Discussion autour du titre**

Que symbolise la laine rouge ? Elle représente le lien entre l'enfant et sa famille : un lien protecteur, mais qui doit peu à peu s'assouplir pour permettre à l'enfant de grandir.

La symbolique de la maille évoque à la fois :

- la protection
- l'attachement
- mais aussi la nécessité de "laisser filer" pour favoriser l'autonomie.

Cette réflexion amène à interroger la notion d'éducation :

- accompagner sans surprotéger
- accepter que l'enfant fasse ses propres expériences
- reconnaître que les adultes peuvent douter et se tromper

## **Les peurs des enfants**

- Faire face à l'inconnu
- Se retrouver seul
- Avoir peur d'échouer

La ritournelle de la jeune fille : « Tomate écarlate, écrevisse vermeille, géranium bordeaux, cerise pourpre, cuivré safrané, vermillon ardent, coquelicot fard, rouge sang » devient un outil pour se rassurer et retrouver un sentiment de sécurité.

## **L'attrait de l'interdit**

Pourquoi est-on attiré par ce qui est interdit ? Pourquoi prendre des risques, même en sachant qu'une situation peut être dangereuse ? Cette réflexion permet d'aborder la curiosité, le désir d'apprendre et les limites.

## **Le dialogue entre le loup et la jeune fille**

Leur relation évolue au fil du spectacle et traverse plusieurs états émotionnels :

- curiosité
- confiance
- défiance
- doute
- peur

Cette progression permet aux élèves d'identifier et de comprendre différentes émotions.

## **La fin du conte**

Le loup peut être perçu comme une figure symbolique : celle des épreuves, des tentations et du danger.

Il participe au parcours de la jeune fille, qui grandit à travers cette expérience. Cette fin invite à réfléchir : apprendre et grandir implique-t-il nécessairement de prendre des risques ?

## **Une fin ouverte**

Le spectacle se termine volontairement de manière abrupte, sur la dernière phrase de la jeune fille : « Je grandissais, grand-mère, je grandissais. »

Ce choix de mise en scène permet de rester au plus près de son ressenti, à cet instant précis de bascule. Il ne s'agit pas de raconter "ce qu'il se passe après", mais de laisser résonner ce moment de transformation.

Que lui arrive-t-il ensuite ? La réponse n'est pas donnée. Cette absence de résolution ouvre un espace d'interprétation pour le spectateur.

Chacun, enfant comme adulte est ainsi invité à s'appropriier la fin du récit, à imaginer la suite, ou simplement à rester avec l'émotion de la jeune fille.

Cette fin ouverte souligne une idée essentielle : grandir est un processus en cours, une expérience intime, qui ne peut être figée ni entièrement expliquée.

## **Conclusion**

Le spectacle ouvre sur une réflexion essentielle : « Oser, apprendre, savoir dire non », Trois étapes fondamentales dans le développement de l'enfant, qui interrogent à la fois la liberté, la responsabilité et la construction de soi.

## POUR LES SPECTATEURS DE 6ÈME, LIENS AVEC LE PROGRAMME

Ce spectacle s'inscrit pleinement dans plusieurs axes du programme de français en classe de 6ème :

- Le monstre, aux limites de l'humain
- Le récit d'aventures
- Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques

À travers ces entrées, il offre de nombreuses pistes d'exploitation pédagogique et de réflexion collective.

### **Axes d'analyse et d'exploitation**

#### **Une réécriture contemporaine du conte**

Cette adaptation propose une lecture actuelle du conte de Perrault, en mettant en avant une triade père / fille / loup. Elle interroge les relations familiales et reflète les évolutions des structures sociales.

#### **Une esthétique poétique et épurée**

La mise en scène, minimaliste et inspirée de certaines esthétiques visuelles japonaises, crée une atmosphère à la fois sensible et onirique. Elle invite les élèves à traverser différentes émotions, entre douceur, inquiétude et réflexion.

#### **La figure du monstre et la peur de l'inconnu**

Le loup, à la frontière entre humain et figure symbolique, incarne l'altérité, le danger et la tentation. Il permet d'interroger les peurs, mais aussi la manière dont on peut les affronter.

#### **Grandir : transgression et apprentissage**

Le parcours de la jeune fille s'apparente à un récit initiatique. En franchissant des limites et en se confrontant à l'inconnu, elle expérimente, apprend et construit son autonomie.

#### **Le lien familial : protection et émancipation**

Le fil de laine rouge devient une métaphore du lien entre l'enfant et sa famille : protecteur, mais amené à se transformer pour permettre l'indépendance.

#### **Une figure parentale nuancée**

Le père est représenté comme un personnage humain, parfois maladroit, confronté à la difficulté de poser des limites. Il incarne les questionnements liés à l'éducation et à l'accompagnement de l'enfant.

#### **Dire non : entre affirmation et risque**

Le spectacle interroge la difficulté à dire non, au cœur des relations humaines et du processus de construction de soi.

#### **Une fin ouverte propice à la réflexion**

La fin du spectacle, volontairement ouverte, invite les élèves à imaginer la suite et à exprimer leur interprétation. Elle favorise l'échange, l'argumentation et l'appropriation personnelle du récit.



**INTERVENTIONS / ACCOMPAGNEMENT AVEC BRIGITTE DE SOUSA-LARAQUE**  
auteure et metteuse en scène





## PROPOSITION 1

### THÉMATIQUE : LES PEURS

La peur est un sujet récurrent dans les créations de Brigitte De Sousa-Laraque. Dans ce spectacle, elle explore la peur des parents vis-à-vis de leurs enfants, à travers la légende du chaperon de laine rouge.

On découvre que c'est la grand-mère de la jeune fille qui lui a tricoté ce chaperon, moments où la fillette se sentait apaisée et protégée. Elle dit :

« C'est tout doux et tout calme, une grand-mère » — un contraste avec l'anxiété de son père et de la fillette elle-même. C'est probablement lors de ces instants de sérénité qu'elle invente sa ritournelle pour apprivoiser ses peurs :

« Tomate écarlate, écrevisse vermeille, géranium bordeaux, cerise pourpre, cuivré safrané, vermillon ardent, coquelicot fard, rouge sang »

#### MÉDIATION

Chaque personne réagit différemment face à ses peurs et trouve ses propres moyens pour les gérer : une respiration, un geste, un rituel, une histoire ou même l'imagination.

Dans le cadre de cette médiation, les élèves sont invités à :

**Réfléchir et échanger.** L'activité commence par une observation et une réflexion collective : les élèves analysent différentes formes de peur et prennent conscience que chacun n'a pas les mêmes peurs, enfants comme adultes. Cette phase vise à développer l'écoute et le respect des expériences de chacun.

Ensuite, nous proposons des exercices théâtraux en groupe, puis individuellement, autour du thème des peurs. Les élèves sont accompagnés dans le jeu, l'improvisation et l'expression de leurs émotions, toujours dans un cadre ludique et sécurisant.

L'objectif est de leur permettre d'explorer la peur par le mouvement, la voix et l'imaginaire, et d'en rire.

Le fil conducteur reste la poésie et l'univers du spectacle, avec la ritournelle de la jeune fille comme point de départ, pour inviter chaque participant à créer sa propre "formule magique" ou son geste protecteur face à la peur.

**Créer leur propre rituel ou ritournelle :** à travers la danse, la parole, une formule magique, un talisman, ou tout autre outil imaginaire pour apprivoiser la peur.

**Partager et expérimenter** leurs créations avec les camarades, pour nourrir leur imagination et leur confiance.

Enfin, chaque élève pourra consigner ses réflexions et créations dans un carnet de voyage ou de grimoire, symbolisant un rite initiatique pour apprivoiser la peur et grandir. Ce carnet pourra rester dans la classe et être transmis aux futurs élèves.



## PROPOSITION 2

### THÉMATIQUE « OSER, APPRENDRE, SAVOIR DIRE NON! »

Dans son adaptation du conte de Perrault, Brigitte De Sousa-Laraque explore le pouvoir du "NON", ou plus précisément ce qu'il implique lorsqu'il n'est pas exprimé. Oser dire non, c'est garder le contrôle sur sa vie et affirmer sa personne. Mais par peur de ne pas être aimé, ou pour éviter un conflit, dire non n'est pas toujours simple. Pourtant, c'est une étape essentielle dans l'affirmation de soi.

Dans le spectacle, la jeune fille fait face à un loup sûr de lui et imposant. Dire non dans cette situation est difficile, car c'est à la fois s'affirmer et se protéger. Comme le dit Paolo Coelho : « Chaque fois que tu dis oui aux autres, vérifie que tu n'es pas en train de dire non à toi. »

#### MÉDIATION

L'objectif est d'inviter les élèves à explorer le mot « NON » à travers la création artistique et l'imagination.

#### Réflexion collective :

- Qu'est-ce que dire non ? Quand est-ce facile ou difficile ?
- Discussion autour de situations vécues, inventées ou rapportées : injustices, intimidations, situations délicates...

#### Création artistique :

- Seul ou en groupe, les élèves imaginent leur propre « NON » : dans la voix, le geste, le mouvement ou la danse.
- Ils expérimentent différentes manières de l'exprimer : chuchoté, crié, chanté, accompagné d'un geste ou d'un objet symbolique.
- Ils réfléchissent également à la musique ou au rythme qui pourrait accompagner leur expression.

#### Mise en pratique et partage :

- Les élèves présentent leurs « NON » dans un cadre ludique et sécurisant.
- L'exercice permet de comprendre que dire non peut être à la fois puissant, créatif et protecteur, et de réfléchir à la manière de l'utiliser dans la vie quotidienne.



## **CONTACT**

### **Artistique**

Brigitte de Sousa-Laraque

06 63 62 70 22

[art.desloupsdanslesmurs@gmail.com](mailto:art.desloupsdanslesmurs@gmail.com)

### **Administratrice de production**

Caroline Galin

06 61 35 15 00

[production.desloupsdanslesmurs@gmail.com](mailto:production.desloupsdanslesmurs@gmail.com)

06 95 54 81 57

[desloupsdanslesmurs@gmail.com](mailto:desloupsdanslesmurs@gmail.com)

40 rue Lafiteau 33800 Bordeaux

Siret 84767412400023 - APE 9001Z

L-D-22-001081 & L-D-22-001082

  
**Des loups dans les murs**